

LES LOUPS NOIRS

Béa DERU-RENARD- Neil DESMET, PASTEL l'école des loisirs, 2005.



L'auteur : Béa DERU-RENARD est née à Liège en 1962. Elle a toujours eu envie de lire et d'inventer des histoires. Elle en raconte beaucoup à ses trois garçons, sa petite fille et aux adolescents qu'elle rencontre. Et ils sont nombreux car elle est professeur d'histoire dans un lycée. Son expérience professionnelle est par ailleurs très riche puisqu'elle a travaillé dans différents domaines tels que la recherche universitaire, la délégation commerciale, l'édition et la publicité.



D'après www.ecoledesloisirs.fr

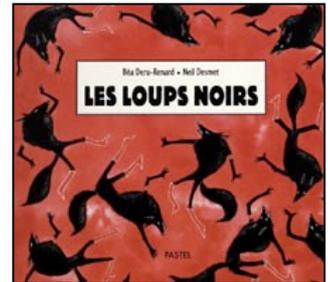
Résumé de l'histoire :

Dans une vallée vivent heureux une multitude d'animaux : tortues, lapins, blaireaux, salamandres, girafes, renards, souris, hérissons... Mais un jour, deux espions, Augusto et Benito, s'introduisent chez eux et font leur rapport à l'abominable Adolphe, le chef de la meute au regard noir plus noir que noir :

« Quel désordre dans la vallée ! Toutes les couleurs sont mélangées ! Tout est sens dessus dessous ! Chacun fait ce qu'il veut, où il veut et quand il veut. »

Enragés, les loups noirs décident de mettre de l'ordre et terrorisent tous les habitants. « Les poilus avec les poilus, les emplumés avec les emplumés, les tachetés avec les tachetés... Malheur à ceux qui ne sont pas d'accord ! ». Triés, enfermés, certains sont même expulsés ou envoyés dans de grands fours.

Les habitants de la vallée tentent de s'organiser pour lutter contre les loups noirs...



Thèmes abordés : la seconde guerre mondiale, l'occupation, la déportation, l'antisémitisme, la résistance, la libération.

ANALYSE

La construction du récit :

A la différence de nombreux ouvrages sur le sujet, l'auteur, Béatrice DERU, choisit la fable animalière pour raconter des horreurs bien humaines. Par cet artifice, elle s'adresse à de jeunes enfants (à partir du cycle II), pour traiter de thèmes comme la différence, la tolérance ou encore le despotisme et la tyrannie, tout en permettant d'aborder des éléments plus historiques.

Le récit correspond à un schéma narratif classique, dans lequel on distingue plusieurs temps :

→ *La situation initiale et le déséquilibre* : Les animaux de la vallée vivent en paix et en parfaite harmonie. Mais les loups n'apprécient pas leur mode de vie. Ils décident d'organiser une expédition punitive, sur les ordres de leur chef Adolphe : les uns sont triés, enfermés derrière des barbelés ou envoyés dans des laboratoires, tandis que d'autres sont expulsés. Les volailles quant à elles sont jetées dans de grands fours « *sans espoir de retour* ».

→ *Les actions visant à dépasser le déséquilibre* : Les habitants de la vallée se réunissent en secret et décident de faire appel au « *petit peuple de l'ombre* », le peuple des insectes, qui deviennent leurs alliés.

→ *La résolution* : Moustiques et fourmis piquent et picotent les loups, les puces envahissent leur pelage, les vers de terre et cancrelats rampent dans leur déjeuner... Engagées dans la même bataille, les araignées tissent leur toile et ligotent les ennemis.

Bientôt, les jours sombres laissent place à la fête, « *c'est la libération !* ».

→ *La situation finale* : Les loups noirs sont jugés et condamnés à travailler à perpétuité : nettoyer, réparer, reconstruire, telle est leur sanction pour rétablir l'ordre et la propreté.

AXE NARRATIF

Le système des personnages :

La fable pourrait être générale mais on y retrouve de nombreux éléments assurément identifiables et qui peuvent permettre de passer du général, du moral, à l'événement historique.

L'auteur commence par décrire « les habitants de la vallée », des animaux tous différents les uns des autres, mais qui cohabitent pourtant dans l'entente la plus cordiale. Dans les textes ou au travers des illustrations, certains figurent par paire afin d'insister davantage sur les écarts qui les distinguent : le renard saluant gentiment un cochon/ la minuscule souris sur le dos de la girafe majestueuse/ l'ours imposant s'inclinant devant une fourmi... Ils sont le symbole de la diversité, quel que soit le domaine : physique, ethnique, idéologique, religieux... et représentent le peuple.

Dès les premières lignes du texte, l'auteur pose le cadre et insiste sur le climat d'harmonie et de liberté : « *tout le monde est content/ Les habitants vivent en paix/ On est libre de vivre à sa guise/ sans se bousculer méchamment/ en se saluant poliment/ tous les habitants sont contents* ».

Les individus sont libres et égaux : « *Il y a longtemps que le lion, le roi des animaux, a rangé sa couronne au vestiaire* ». Cet extrait suggère un système démocratique qui est venu remplacer une monarchie déjà bien révolue au moment où débute l'histoire.

Chacun trouve à s'occuper, sans nuire à la communauté : « *L'un cuit du pain, l'autre des pizzas. L'un cultive des fruits, l'autre des fleurs. L'un fabrique des chapeaux, l'autre des bateaux...* ».

Tous les domaines d'activité (commerce, restauration, agriculture, artisanat, industrie de pointe) sont en essor, tandis que se développent dans le même temps de nombreux loisirs (« *Le samedi on va au cinéma ou au marché/ Le dimanche on va au concert en plein air ou on se promène au bord de la rivière* »)... autant de choses qui ne seront plus possibles par la suite.

D'autres animaux plus rares dans les histoires sont eux aussi présents dans cet ouvrage : singes, serpents, porcs-épics, toucans ou cigognes constituent les « animaux exotiques », dans lesquels on peut aisément identifier les étrangers ou les immigrants, chassés et expulsés par le nouveau régime, sans autre forme de procès.

Les « loups noirs » de l'album sont bien fidèles à l'image archétypale que les enfants en ont dans la plupart des classiques de la littérature et qui est réaffirmée ici : des animaux terrifiants (sombres, aux yeux menaçants, aux dents et aux griffes acérées), cruels, enragés, qui poussent des hurlements stridents.

De leur repaire, la montagne aride et pelée, ils surgissent en rang serrés et au pas cadencé, à l'image de la *Schutzstaffel* (SS), la milice nazie qui a sévi durant la seconde guerre mondiale.

Fondée en 1925, elle devait assurer la protection personnelle d'Adolphe HITLER. A partir de 1929, on l'appelait aussi « l'ordre noir » : forte de plusieurs milliers d'hommes reconnaissables à leurs brassards rouges, la formation paramilitaire avait fait régner la terreur et éliminé tous les opposants potentiels (communistes, juifs, etc.) en les jetant dans des camps de concentration. Ce sont, entre autre, « *les volailles* » rôties dans les « *grands fours* » de l'album.

D'autres noms sont cités plus directement : Augusto et Benito, les deux espions, ainsi qu'Adolphe « *le chef de la meute au regard noir plus noir que noir* ». Ces personnages rappellent clairement Augusto PINOCHET* du Chili, Benito MUSSOLINI* en Italie et le führer allemand, Adolphe HITLER. Ces trois dictateurs n'ont pas eu les mêmes responsabilités, mais en faisant d'Adolphe le chef de la meute, l'auteur signifie bien qu'ils ne sont pas tous à mettre sur le même plan.

Enfin, on retrouve « *le petit peuple de l'ombre* » : « *araignées, vers de terre, fourmis, cancrelats, puces, moustiques* »... Ils font partie des alliés et représentent les résistants, qui ont participé à la lutte clandestine, appelée aussi par les historiens, la « guerre souterraine ». (Dans l'album, les habitants de la vallée, rejoignent d'ailleurs le royaume des insectes « *après une longue marche souterraine* »). Durant la 2^{ème} guerre mondiale, ils formaient des armées secrètes, agissaient en réseaux, organisaient des attentats et des sabotages, obligeant les Allemands à vivre en état d'alerte permanente, et les poussant peu à peu à la défaite.

AXE NARRATIF	<p><u>Particularités de l’histoire :</u></p> <p>Professeure d’histoire, l’auteur Béatrice DERU-RENARD a souhaité témoigner, de façon imagée, d’une période marquante et douloureuse : la seconde guerre mondiale.</p> <p>Ici, l’album est un élément déclencheur favorisant l’émergence de problématiques historiques. A priori, « Les loups noirs » semblent parler d’animaux, des gentils et des méchants, mais à la lecture de l’album, le lecteur averti s’aperçoit rapidement que cela va bien au delà.</p> <p>Les jeunes enfants auxquels s’adresse cet ouvrage ne seront pas toujours à même d’en saisir le sens figuré, il convient donc à l’adulte de l’aider à en faire une lecture plus complète, selon le niveau concerné.</p> <p><u>Les paramètres du temps et d’espace :</u></p> <p>L’histoire est racontée au présent de l’indicatif. L’action est donc plus vivante et le lecteur a l’impression de vivre certaines scènes, à mesure qu’elles se présentent. Les événements du passé deviennent plus proches, et donc plus marquants.</p> <p>En quelques pages, on retrouve les grandes étapes du conflit :</p> <ul style="list-style-type: none"> - 1939 : l’Allemagne et ses alliés se lancent dans une politique agressive de conquête. Après l’invasion de la Pologne, la France et l’Angleterre, la guerre est déclarée → Les loups noirs partent en expédition, ils dévalent la montagne pour envahir la vallée et terroriser les braves gens. - 1940 : les premières lois raciales et antisémites apparaissent. L’Allemagne nazie va rafler et déporter de nombreuses populations dans des camps d’extermination. Les populations civiles fuient les combats et se retrouvent sur les routes (l’exode) → Le chef des loups proclame : <i>« Pour votre bien, nous sommes venus mettre de l’ordre dans tout votre désordre (...). Nous allons commencer par vous trier et vous ranger (...). Malheur à ceux qui ne sont pas d’accord ! »</i>... <i>« Les vaches, les moutons et les chèvres sont enfermés derrière des barbelés... d’autres sont jetés en prison, expulsés de la vallée. Les loups sont les plus forts et ils font pire encore. Ils construisent de grands fours pour rôtir les volailles... »</i> - Juin 1940 : des voix commencent à s’élever, celles des résistants. Les conditions sont très dures et la vie dans la clandestinité commence à s’organiser → Les habitants de la vallée se réunissent en secret. Ils créent une alliance avec le petit peuple de l’ombre, lui aussi malmené par les loups noirs : <i>« Nous n’aimons pas non plus les loups, dit la reine, pour eux nous sommes des riens du tout. Ils nous piétinent et nous écrasent avec leurs grosses bottes noires. Il faut s’en débarrasser, nous serons vos alliés ! »</i> - 1942 est un tournant de la guerre. L’Allemagne connaît ses premières défaites, l’Europe se libère peu à peu → Les insectes se glissent bientôt <i>en catimini</i> et organisent des attaques. - 1945 : l’Allemagne capitule → Fatigués, énervés et affamés, les loups noirs <i>« s’engouffrent dans une embuscade sans rien voir... emberlificotés, ligotés... Les voilà prisonniers ! »</i>
AXE FIGURATIF	<p><u>L’énonciation :</u></p> <p>L’histoire est racontée à la troisième personne, puisque Béatrice DERU y décrit les protagonistes de la seconde guerre mondiale. Les événements, les réactions des personnages sont généralement dépeints par un narrateur extérieur (focalisation externe). L’auteur peut ainsi décrire les faits, les événements qui se sont produits, à la manière des ouvrages historiques.</p> <p><u>La mise en mots :</u></p> <p>Les différents choix iconographiques de l’album nous montrent que l’auteur souhaite sensibiliser le jeune public.</p>

AXE FIGURATIF	<p>« <i>Pour mes enfants, leurs futurs enfants et les enfants de leurs enfants...</i> » BDR. La dédicace confirme bien les intentions de l'album.</p> <p>Dans l'ensemble, le niveau de langue est courant et très abordable. Certains mots du lexique s'adressent directement aux enfants : « <i>le train-train/ deux affreux jojos/ Nous allons leur en faire voir, nom d'un pétard !/ Saperlipopette, que la vie est belle !</i> »</p> <p>De même, l'auteur joue sur les sonorités de la langue « <i>un vieux rat rabougri</i> » (allitération en r), ajoute des rimes aux textes :</p> <p>« <i>Pour leur ôter l'envie de recommencer, un tribunal les a jugés et condamnés à travailler à perpétuité pour tous les habitants de la vallée. Ils doivent ramasser les vieux papiers, réparer les objets cassés, aider les pompiers et les jardiniers. N'est-ce pas eux qui aiment l'ordre et la propreté ?...</i> »</p> <p>Les mots « guerre, occupation, racisme ou résistance » ne sont jamais employés tels quels dans l'histoire. Toutefois, on devine le choix délibéré de certains termes ou expressions dans les textes : « <i>Et ce sont des dizaines de loups enragés en rangs serrés et au pas cadencé qui dévalent la montagne sous les roulements de tambours. Leurs dents pointues brillent comme des couteaux d'argent à la lumière de la lune</i> ». Ici par exemple, le vocabulaire se réfère clairement au lexique militaire.</p> <p><u>La mise en images :</u></p> <p>Les illustrations sont simples et à la portée des jeunes enfants, les faits y sont simplement suggérés (les volailles qui entrent dans le four et ressortent vers le ciel). Elles viennent finement compléter le texte, avec des détails d'importance : la diversité des habitants de la vallée, les brassards rouges des loups... On y retrouve certains emprunts ou certains symboles : le cheval de Troie, transformé en girafe, dont se servent Augusto et Benito pour espionner/ l'aigle du tribunal des animaux représentant la force, la justice/ la colombe, emblème de paix... Le côté désuet peut faire référence à la période passée des événements relatés dans cet ouvrage.</p> <p><u>Le contexte éditorial :</u></p> <p>Le format horizontal permet de faire figurer les textes et les illustrations qui se complètent et s'éclairent mutuellement.</p>
AXE IDEOLOGIQUE	<p><u>L'accès à un système de valeurs :</u></p> <p style="text-align: center;"><i>« Tout individu a droit à la vie, à la liberté et à la sûreté de sa personne » Déclaration universelle des droits de l'homme, 1948</i></p> <p>Cet article est cité au début de l'album.</p> <p>« Les loups noirs » permet en effet d'aborder de nombreux thèmes de réflexion, en immergeant l'enfant dans un contexte historique particulier.</p> <ul style="list-style-type: none"> → La différence, le respect des autres, la vie en société. → Le racisme, l'antisémitisme. → Le pouvoir, l'autoritarisme. → Le courage, l'entraide, la paix. → Les Droits de l'Homme et du citoyen. <p>A partir d'une histoire <i>a priori</i> anodine, le jeune lecteur est invité à s'interroger, s'étonner, créer des situations problèmes qu'il pourra ensuite transposer à d'autres événements concrets.</p>

Des mises en réseaux possibles :

Racisme :

- Homme de couleur, Gérôme RUIILLIER
- Mon papa a peur des étrangers, Rafik SCHAMI

Guerre :

- La guerre des cloches, Gianni RODARI
- Va t'en guerre, DEDIEU
- Otto, Tomi UNGERER
- Une si jolie poupée, PEF
- Grand-père, Gilles RAPAPORT

Antisémitisme :

- Sauve toi Elie, Elisabeth BRAMI
- Anne FRANCK, Joséphine POOLE
- Des étoiles dans le cœur, Agnès de LESTRADE (roman, cycle III)

***Augusto PINOCHET** : Né en 1915, Augusto PINOCHET gravit les grades de l'armée jusqu'en 1973, date à laquelle il est promu commandant en chef. Il renverse le gouvernement de Salvador Allende la même année, met en place une politique dictatoriale sur le pays et ordonne l'exécution de bon nombre d'opposants. Il s'impose en président de la République chilienne en 1974 et fait adopter une nouvelle Constitution en 1980. Durant les années suivantes, le pays glisse lentement vers la démocratisation. Lors de l'élection de 1988, Pinochet n'obtient pas la majorité des voix et est contraint de laisser sa place à Patricio AYLWIN. PINOCHET conserve malgré tout son poste de commandement en chef, puis doit l'abandonner suite à son arrestation pour violation des droits de l'homme en 1998. Retenu à Londres pendant deux ans, il est autorisé à rejoindre sa terre natale en résidence surveillée. D'une santé fragile, PINOCHET abandonne son poste de sénateur à vie en 2002. Il meurt le 10 décembre 2006 avant d'être jugé pour meurtre et enlèvement.

<http://www.linternaute.com>

***Benito MUSSOLINI** : Militant révolutionnaire, Benito MUSSOLINI devient rédacteur en chef du journal du parti socialiste, *Avanti !*, en 1912. Pendant la Première Guerre mondiale, il y soutient l'interventionnisme aux côtés des alliés. Cela lui vaut d'être exclu du PS. L'Italie s'engage alors dans la guerre, et MUSSOLINI part au front de 1915 à 1917. Il travaille ensuite au journal du *Popolo d'Italia*, dans lequel il dénonce le règlement de la guerre, désavantageux pour son pays. Il fonde les Faisceaux italiens de combat en 1919, un groupe nationaliste qu'il transforme en Parti fasciste en 1921. Trente cinq de ses membres sont alors élus à la Chambre des députés. Fort de sa popularité croissante, le "Duce" durcit son parti et la répression se fait plus violente, notamment contre les communistes. En 1922, ses hommes marchent sur Rome et il prend la tête du gouvernement. Il met alors en place une dictature guerrière au sein de laquelle il a les pleins pouvoirs et réprime sévèrement les opposants. Il développe également un culte autour de sa personnalité et une propagande efficace. Il entre en guerre aux côtés des nazis en 1940 mais connaît rapidement une défaite cuisante qui aboutit en 1943 à son emprisonnement, puis à son exécution en 1945.

<http://www.linternaute.com>